A TRAVERS LES FAITS ET LES ŒUVRES

La session anglaise. — L'augmentation des dépenses. — Le gouvernement se maintient. — La guerre russo-japonaise. — La note pontificale et le ministère Combes. — Les commentaires de Clémenceau. — A propos d'une variante. — Le rappel de l'ambassadeur. — La manœuvre de M. Jaurès. — A la chambre française. — La reculade de M. Combes. — Les élections en Belgique. — Le deuxième centenaire de Bourdaloue. — Une conférence de M. Brunetière. — Au Canada. — La session fédérale. — Le budget et le tarif.

La session anglaise qui promettait d'être si mouvementée est plutôt terne et sans intérêt. On semble convaincu maintenant que le cabinet Balfour va la traverser sans encombre. L'opposition a suscité dernièrement un débat assez vif à propos de l'augmentation des dépenses. Le chef du parti libéral, sir Henry Campbell-Bannerman, a proposé un amendement pour blâmer le ministère à ce sujet. Sir William Vernon Harcourt a prononcé un véhément discours. Il a déclaré qu'il se faisait entendre pour la dernière fois dans la chambre des Communes, et il a adjuré le pays de crier halte en face des budgets grossissants.

M. Austen Chamberlain a répondu que le gouvernement propose de mettre en chantier deux nouveaux cuirassés, ce qui donnera à l'Angleterre une supériorité de deux cuirassés sur les flottes réunies des deux plus grandes puissances maritimes.

M. Balfour, sans nier l'accroissement des dépenses de l'Angleterre, dit que ces dépenses peuvent supporter favorablement la comparaison avec celles des autres puissances européennes.

L'amendement du chef de l'opposition a été repoussé par 297 voix contre 213.